

La mutualité neutre

La semaine dernière a eu lieu ici une convention de délégués de l'Ordre indépendant des Forestiers. On avouera qu'après le jugement de l'autorité diocésaine déclarant cette Société "extrêmement suspecte et dangereuse", c'était un singulier choix à faire que celui de notre ville épiscopale pour y tenir cette convention. C'était dire par le fait qu'on se moquait de la direction donnée à ses ouailles par le vénérable prélat dont nous pleurons encore le départ pour un monde meilleur : en d'autres termes, c'était un défi brutal porté à l'autorité religieuse.

Et cependant il y a eu, à cette occasion, des manifestations dont un certain nombre de catholiques du diocèse même n'ont pas jugé à propos de s'abstenir. Est-ce ignorance ? Est-ce parti pris ? Est-ce simple oubli du devoir ? Est-ce manifestation d'un esprit frondeur ? Les responsabilités à cet égard peuvent être d'ordres divers suivant les intentions individuelles, mais il est certain que la conduite de ces catholiques — et de ceux qui ont concouru au choix de cette localité comme siège des délibérations de l'Ordre, et de ceux qui, à un titre ou à un autre, ont pris part à ces délibérations ou aux manifestations qui les ont accompagnées — ne pèche pas par excès de régularité, de convenance ou de respect envers l'autorité religieuse diocésaine.

Qu'une mère, puisant dans sa tendresse même le courage d'imposer une contrainte morale à son enfant, et, le dominant de toute sa sagesse éclairée par l'expérience, lui signale telle fréquentation comme extrêmement dangereuse, que dira-t-on de cet enfant s'il s'obstine à mépriser cet avis et à ne tenir aucun compte du souci maternel qui l'a inspiré ? N'est-il pas vrai qu'on le croira en fort bonne voie de se perdre ? L'Eglise aussi est une mère, tendre, dévouée, vigilante et dont le souci pour les intérêts spirituels dont la garde lui a été confiée est d'autant plus sûr qu'il est sans mélange de faiblesse, d'incertitude ou d'erreur. Dès lors, quand elle signale un danger à ses enfants, indépendamment de la règle de foi qui leur fait un devoir de s'en écarter, n'est-il pas pour eux de la dernière imprudence, et d'une imprudence